

# Le BEAULIEUSARD

Le journal des étudiant.e.s de Beaulieu

- Univ infos -

Le rapport de force  
élèves- profs à la  
fac

- Actu-

Les lycéen.ne.s  
& le couvre-feu

- Actu-

Les étudiant.es  
rennais.es &  
Le Travail du  
Sexe

- DIY-

Chez soi comme à  
Beaulieu

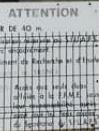


Original

DIY!!!



Grand  
concours!!!  
(+ d'infos p.13)



## Sommaire

**Page 2 à 3..... Les lycéen.ne.s & le couvre-feu**

**Page 4 ..... Tuto: Chez soi comme à Beaulieu**

**Page 5....L'envers de la tour des maths**

**Page 6 à 8... Les étudiant.e.s et le travail du sexe**

**Page 9 ..... Conseils face à l'anxiété—Part 2**

**Page 10... SciHub Kesako?**

**Page 11 à 12....**

**Le rapport de force profs-élèves**

**Page 13.... Actu Asso +Concours**

**Page 14... Horoscope**

## Edito

**Pourquoi écrire un petit journal local, alors qu'on pourrait s'emparer, à l'instar de grands journaux comme *Le Monde* ou *Le Nouvel Obs*, de sujets d'actualité brûlants avec toute la fougue de notre jeunesse ?**

**Est-ce par manque d'ambition ? Goût pour la médiocrité ? Ou parce qu'au fond, tout le monde s'en tamponne ?**

**C'est bien connu, les étudiants de Beaulieu ne s'intéressent pas à la politique. Vous-même d'ailleurs, vous vous dites peut-être apolitique.**

**Mais en général, les gens qui se considèrent apolitiques ont des idées bien tranchées sur les choses qui les concernent : prix des photocopies (exorbitants), horaires des bus (plutôt arrangeants), couvre-feu (totalement inadmissible).**

**Et avoir un avis là-dessus, c'est déjà de la politique.**

**En parler, c'est déjà du journalisme.**

**Sur ce, bonne lecture et bonne année !**

## Univ Actu - - - - - **Tempête sous leurs crânes: les lycéen.ne.s & le couvre-feu** par Robin Pinault

*Le samedi 16 Janvier, toute la France métropolitaine s'est vue instaurer un couvre-feu à partir de 18H, avec une possible amende de 135€ si non respect de ce dernier. Mais pour les lycéen.e.s c'est une demande difficile à respecter ; nous sommes donc partis leur demander ce que cela impliquait.*

### ♦ **Le Beaulieusard: Qu'est-ce que le couvre-feu vous empêche de faire ?**

**Yann** : La journée, c'est que les cours, pas d'autres distractions (soit tu révises, soit t'es trop crevé pour faire quelque chose ; pas de sport, pas de balade possible, beaucoup de repos en moins en fait, très pesant pour le mental. Cours de volley impossible parce que c'était après les cours.

**Élise** : Je fais du volley depuis 5 ans, et là c'est plus du tout possible d'en faire.

**léon** : Voir ses potes après le lycée, c'est devenu compliqué. Je ne peux plus non plus faire de sport : je faisais du basket, j'allais courir et je faisais aussi de la muscu après 18H donc c'est devenu pesant.

**Gwennan** : Je finis les cours à 18H, et le temps que je rentre à la maison, il est 18H30 donc j'avais pas le temps de sortir le soir. Mais sinon, le mercredi ou le WE, je sors voir mes potes l'après-midi ou je vais



➤ dormir chez eux le soir. Mes entraînements de foot ont été décalés le samedi matin, donc on a pas trop de problèmes à ce niveau-là.

◆ **Est-ce que vous pensez que le couvre-feu affecte votre humeur ?**

**Yann** : C'est sûr ! Je me sens beaucoup plus soucieux, stressé, et bien plus irritable aussi.

**Lilou** : Je ne vois plus mes amis, donc on peut dire que ça me rend un peu triste. Voir mes copains me fait plaisir, donc oui, le couvre-feu affecte à mal mon humeur.

◆ **Est-ce que ce nouveau couvre-feu à partir de 18H est synonyme de confinement ?**

**Yann** : C'est assez bizarre. On va quand même au lycée, c'est que la partie pénible du confinement, d'une certaine manière, en fait. Tu as la masse de travail en plus. Tu es juste enfermé dans ta vie de lycéen.

**Élise** : On a cours de 8h30 à 18H toute la semaine. Donc on a encore nos WE, on a encore un peu une vie sociale.

**Léon** : Cela dépend duquel. Du premier, non ; mais du deuxième oui parce qu'on sort que pour aller au lycée quasiment.

**Gwennan** : Un petit peu parce que on confine les gens en quelque sorte : ils ne font que



@Malo Briand

« travail, manger, dodo ». Enfin, ils doivent rentrer à 18H, c'est pas cool. Ceux qui travaillent toute la journée et qui doivent faire les courses, c'est pas pratique donc ils doivent les faire le samedi. Ils n'ont plus le droit de sortir voir leurs amis, de boire un petit verre dehors avec eux. On pourrait parler de « confinement » pour certaines personnes, en effet. La Bretagne est une région très peu touchée par le COVID alors qu'en région parisienne ils le sont beaucoup plus, et ils font pourtant moins attention. À Cesson-Sévigné, il y a zéro cas donc pourquoi instaurer un couvre-feu à 18H alors qu'il ne sert à rien ? Non, ce n'est pas vraiment nécessaire dans certaines régions.

- **Lilou** : Un peu, parce que je ne peux pas aller voir mes copines, il est synonyme de confinement juste à cause de ça en fait. Je trouve ça un peu inutile de mettre en place un couvre-feu en Bretagne alors qu'on est une région qui est très peu touchée ; l'Île de France devrait en avoir un plus important pour faire baisser leur nombre de cas.

@Thibault Leguin



# Partage ton DIY

## Chez soi comme à Beaulieu

Le couvre-feu-  
confinement des étu-  
diant.es commence à être  
long, aussi l'équipe du Beaulieu-  
sard a le plaisir de te proposer des  
idées de déco DIY à faire chez toi, pour te  
sentir comme à Beaulieu.

### 1. Ouvrez les fenêtres

Ces derniers mois, on a tous.tes été beaucoup isolé.es. Ce n'est toute fois pas le cas de Beaulieu, et rien de tel pour vous rappeler l'ambiance chaude et ensoleillée de l'université que de laisser entrer le vent d'hiver dans votre chambre quand vous travaillez. Attention si vous êtes en colloc, tout le monde n'est pas forcément réceptif.

### 2. Ne négligez pas vos oreilles

L'ambiance sonore est primordiale pour que tu te sentes aussi loin de chez toi que possible, de préférence près du superbe chantier de la superbe ligne B bien, devrait ouvrir un peu après la fin de tes études à trouver un truc bruyant et laisse le en marche dans tes toilettes de 8 à 17 heures, horaires des ouvriers. Une perceuse permet un maximum de réalisme, ou sinon une cafetière ou bien un.e ami.e qui acceptera de taper sur les murs avec une casserole.

qui, si tout se passe  
Rennes. Aussi,  
lettres

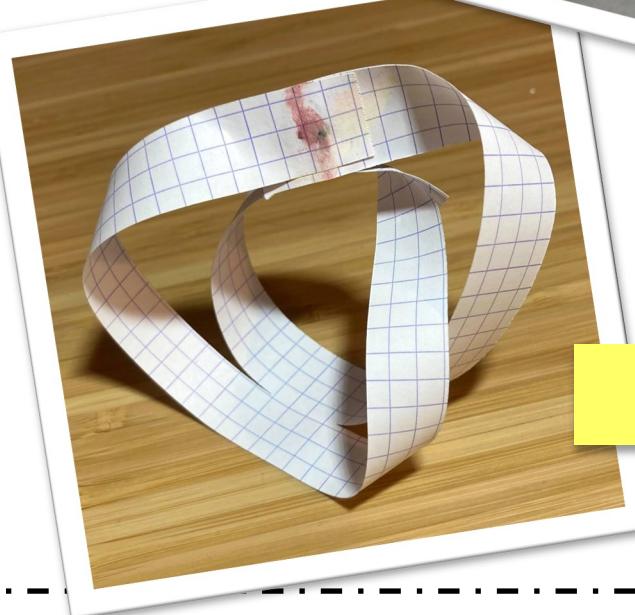
### 3. Pour le plaisir des yeux

Les architectes fans de l'architecture brutaliste tout en béton qui ont construit Beaulieu ont eu la bonne idée de faire ériger des statues pour apporter une touche artistique au campus (en réalité iels n'ont pas eu le choix, voir Beaulieusard n°1), voici comment les recréer.

Le ruban de moebus : prends une grande feuille de papier. Découpe un ruban dans le sens de la longueur (attention avec les ciseaux, ça coupe!). Fais deux incisions des deux côtés. Tout en gardant une des extrémités de chaque côté parallèle au sol, fait pivoter l'autre extrémité de 180° autour de l'axe longitudinal. Sans les plier, approche chaque extrémité de celle qui lui est diamétralement opposé. Met un point de colle sur au moins deux d'entre elles, colle-les, et c'est fini ! Tu as une magnifique réplique du bandeau de Moëbus de Beaulieu !

La statue devant le bâtiment 28 : Fait des incisions aléatoires sur un carton de pizza, chiffonne-le et le résultat aura probablement une légère ressemblance avec cette œuvre. Si non, re-chiffonne-le jusqu'à ce que le résultat soit satisfaisant.

Original



DIY!!!

## 4. Des mots doux

À l'aide d'une craie, dessine et écrit des mots doux dans tes toilettes (n'oublie pas de faire sortir ton ami.e avant). Si comme moi, ton proprio est à cheval sur des notions de « dégradation » et te menace de « récupérer la caution » pour « non respect du bail », tu peux plutôt utiliser des post-its. Quelques idées de messages courants à Beaulieu : - « Snap : Jordan\_66 », « Rejoins les Jeunes Révolutionnaires », \*teub\*, « Fais une croix si tu te fais chier », « Suis Statistiques\_sur\_bigflo\_et\_oli sur Insta », « Vive le vent, vive le vandalisme »

### Univ Infos

## L'envers de la tour des maths

*Vous avez sûrement déjà remarqué le mur d'escalade de la tour des maths, mais vous êtes-vous jamais demandé quelle était son histoire ?*

Tout commence à la fin des années 80. Les murs d'escalade artificiels commencent à faire leur apparition, alors que la pratique était jusque-là cantonnée aux reliefs extérieurs en tant que préparation à l'alpinisme « proprement dit ».

C'est dans ce contexte d'essor incroyable à la fin des années 80 – début 90 que le projet de mur d'escalade voit le jour, sous l'impulsion d'Yvon Diouris, professeur d'escalade titulaire de l'époque.

Totalement auto-construit par ce dernier et quelques bénévoles, étudiants pour la plupart, le mur, avec ses 40 m de haut, est une installation exceptionnelle et novatrice pour l'époque. D'abord sous l'égide de M. Diouris, puis de Yannick Beauvir, il rend pendant plusieurs années de bons et loyaux services, en reproduisant fidèlement des conditions de falaise.

Or après le départ de M. Beauvir, le poste de titulaire est resté vacant, et les vacataires, exerçant majoritairement le soir, sur des périodes de temps assez courtes, n'eurent pas le loisir d'utiliser ce mur, pourtant encore fonctionnel, dans la pleine mesure de son potentiel.

A cela s'ajoute également l'engouement pour les murs d'intérieur, dont l'usage est complètement indépendant des conditions météorologiques et temporelles.



Espérons l'arrivée prochaine d'un nouveau titulaire qui saura tirer profit de cette installation originale !

*D'après les propos de M. Bernard Chaillou, professeur d'escalade associé en service temporaire (PAST), présent lors de la construction du mur, et que nous remercions très chaleureusement pour le temps qu'il nous a accordé.*

# État des lieux des consciences : L'opinion des étudiant.e.s rennais.e.s sur le Travail du Sexe

Par Malo Toquet

*Toi qui me lis, tu as peut-être fait partie de ceux dont les confinements à répétition ont fait perdre l'emploi, que tu sois vendeur.euse, intérimaire, moniteur.ice ou baby sitter. Parfois tu as pu bénéficier de l'aide gouvernementale à l'attention des jeunes ayant perdu leur emploi... et parfois non.*

*Parmi, les malheureux.se.s qui se retrouvent sans ressource, on trouve une profession que l'État n'a aucun mal à ignorer pour la simple raison qu'il va jusqu'à nier sa propre existence. Je veux parler des travailleur.euses du sexe. Putes, gigolos, camgirls, dominatrices et autres joyeux drilles sont plus nombreux.se.s qu'on ne pourrait le penser parmi nos condisciples, est-ce à dire que leur présence est relativement acceptée sur les campus ? C'est ce que révèle l'étude du Beaulieusard réalisée sur les trois gros campus (R1, R2, le campus du centre et quelques électrons libres) avec en tout la participation de 275 étudiant.e.s. Les campus sont généralement réputés être des havres de tolérance en matière de sexualité, cette tolérance s'applique-t-elle à la sexualité rémunérée ? C'est ce que nous verrons.*

## Qui s'intéresse au travail du sexe ?

L'étude est intéressante tout d'abord quand au profil des sondé.es. En effet, sur l'effectif total, 70 % des sondé.es affirmaient être des femmes, soit une large majorité. Cela semble indiquer que aujourd'hui encore, alors que les consommateurs de sexe tarifé sont majoritairement des hommes, leur étude n'est pas particulièrement attractive ou peut-être, si l'on veut être optimiste, que les femmes sont particulièrement intéressées par la question car davantage sensibilisées au thèmes féministes.

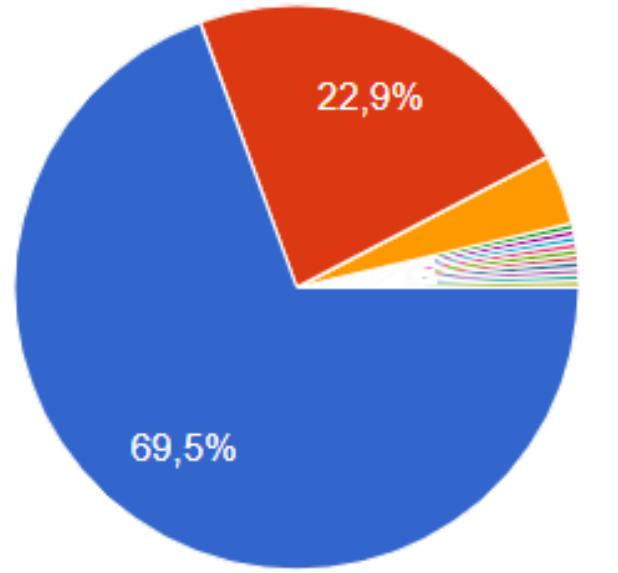
Autre élément intéressant, 7 % des sondé.es affirment rejeter le système binaire soit... 20 personnes dont un « poisson-cyborg-wifi qui ressent les séisme ». Bon, ok, c'est pas grand-chose, mais ça fait déjà un peu de trouble dans le genre comme on dit, c'est déjà ça... Enfin, pour l'anecdote, on peut indiquer que si 44% des sondés venaient de Rennes 2, 40 % de Rennes 1 et 7 % du campus du centre, on a aussi un.e petit.e rigolo.te dont le lieu d'étude est, je cite, « La Toyota de Génération Identitaire ». On l'embrasse et on lui souhaite bien du courage.

## Qu'est-ce que le travail du sexe ?

Quand on entre dans le vif du sujet en matière de travail du sexe, se pose le problème de la définition. Pourquoi parler de travail du sexe et non de prostitution déjà ?

A l'origine de cette dénomination, il y a

## Quel est votre genre?



● Femme ● Homme ● Non-genré

une volonté de faire groupe, de tirer des fils entre divers métiers centrés sur la sexualité.

Par ailleurs il y a aussi la volonté de ses membres de revendiquer leur statut de prolétaire et donc leur légitimité à exiger des droits. La création du STRASS, Syndicat du Travail du Sexe va dans le même sens. Dès lors, qu'est-ce qui relève du travail du sexe ? Pour ce qui est des étudiant.e.s rennais.es, vous avez considéré en grande majorité que les prostitué.es de rue ou indoor, les envois de nudes rémunérés et les call et cam girl.boy relèvent du travail du sexe (80 % ou plus). Vous êtes plus mitigé.e.s

sur les strip teaseur.euses (52%), et les escortes (il est vrai que la définition de cette activité est plutôt floue). Enfin, vous considérez globalement que le mariage économique (se marier contre le financement de son train de vie c'est à dire, selon la définition de Virginie Despentes, s'assurer un statut social « en échange d'un certain nombre de corvées assurant le confort de l'homme à des prix défiant toute concurrence, y compris les corvées sexuelles. »). La réponse est en débat parmi les travailleur.euses du sexe. Certain.es voudraient mettre fin au tabou social en prenant une définition la plus englobante possible. Toutes les femmes ou presque seraient des travailleuses du sexe d'une manière ou d'une autre car dans un monde où être une femme est une entrave, utiliser sa disponibilité sexuelle comme monnaie d'échange est bien plus courant qu'on ne peut le supposer.

D'un autre côté, faire de tout un chacun un.e TDS (travailleur.euse du sexe), revient à dire que personne ne l'est vraiment, or pour certain.es personnes offrir des services sexuels est véritablement une activité professionnelle. En guise de définition, on peut donc reprendre celle du STRASS qui cite dans une liste non-exhaustive « les prostituéEs (de rue ou indoor), les acteur.TRICEs porno, les masseurSEs érotiques, les dominatrices professionnelles, les opérateurTRICEs de téléphone/webcam rose, les strip-teaseurSEs, les modèles érotiques et les accompagnantEs sexuellEs.

## Travailleur.euses du sexe et vendeur.euse chez Macdo, même combat?

Maintenant, qu'on l'a défini, il est tant de déterminer comment les étudiant.e.s rennais.es perçoivent le TDS. Pourquoi cette place laissé au jugement de valeur me direz-vous ? Parce que ça me semble intéressant de faire de temps en temps un état des lieux des consciences et, au passage, de faire naître d'éventuels questionnements. Ainsi, pour

entre 44 % et 55 % des étudiants sondés considèrent que cette activité est dégradante. Beaucoup conditionnent ce jugement à la nécessité économique : si le TDS est le résultat de la précarité, alors il est dégradant car les travailleur.euses du sexe sont « obligé.e.s » de faire ça. Cette opinion témoigne donc encore

## « Est-ce plus éprouissant d'être intérimaire dans une usine de produit chimique ou de passer son temps à s'envoyer en l'air ? »

d'une réticence à vendre ce service car ce qui est approuvé, ce sont des personnes s'adonnant au sexe sans nécessité économique... et qui ont donc moins d'intérêt à devenir TDS : elles n'ont pas besoin d'argent, pourquoi ne pas simplement coucher gratuitement ? Pour le reformuler, c'est le mécanisme même du travail qui est condamné par 55 % de mes condisciples. Ce n'est pas que je veuille me faire le défenseur du travail (loin de là), mais personne ne va travailler comme caissier.e chez Auchan par passion pour les caisses enregistreuses, personne ne « s'amuse » à se lever à 4 heures du matin pour être près à vendre son pain aux clients. Est-ce à dire que le métier de caissier.e et de boulanger.e sont dégradants car ils sont conditionnés par une nécessité économique ? Ça se discute je pense.

Dans un monde idéal, personne n'aurait besoin de se soumettre à l'aliénation moderne qu'est le travail, mais le capitalisme est ainsi et pour survivre dans le monde contemporain, la majorité des gens vont devoir travailler. Dès lors, la question demande à être reformulée : Étant entendu que le capitalisme nous accule presque à la nécessité de travailler, est-ce plus épanouissant d'être intérimaire dans une usine de produits chimiques ou de passer son temps à s'envoyer en l'air et à offrir de la tendresse à des gens rendus hagards par les pressions de toutes sorte ? La réponse tombe sous le sens, mais encore faut-il accepter de la voir. La question de la paye est intéressante de ce point de vue. Il convient d'admettre que la polymorphie du métier empêche de définir des prix fixes d'où la variétés des réponses proposées. Il n'empêche que vous considérez tous que la paye d'un.e TDS est bien supérieure à un SMIC allant facilement jusqu'à 100

euros de l'heure. A propos de son expérience comme prostituée, Virginie Despentes écrit « Ce qu'on ramenait en quarante heure de trime ingrate était offert pour moins de deux heures ». Pour les moins bons en calcul mental, ça fait 400 euros pour deux heures. Vu d'ici, avoir un emploi précaire dans une boîte de vautour comme MacDo est moins attrant.

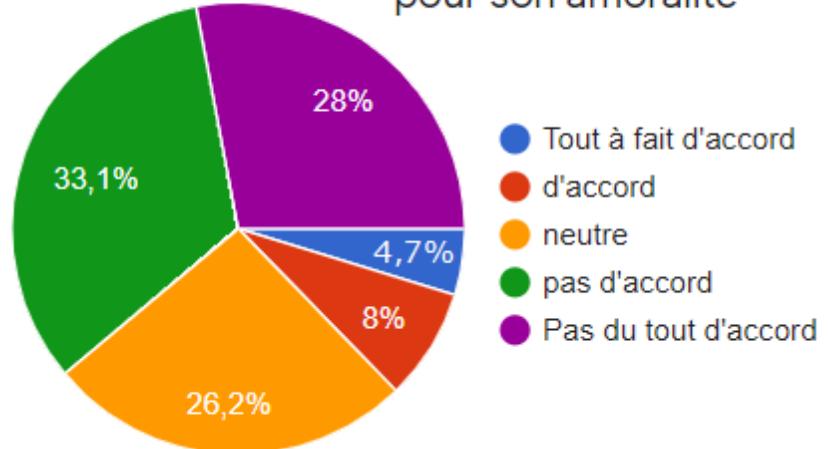
## **Cachez cette putain que je ne saurais voir !**

Bon, il convient de nuancer un peu notre propos, je ne taxe évidemment pas les étudiant.e.s de Rennes de réactionnaires. Le diagramme ci-contre le prouve, à la question « Le travail du sexe devrait être prohibé pour son amoralité ? », seuls 12 % sont d'accords, une proportion très inférieure à celle qu'on pourrait relever au sein de la population française. Cette opinion désormais minoritaire relève de

**« il ne serait pas plus insultant d'être un fils de pute qu'un fils d'ingénieur.e informaticien.ne »**

ce qu'on appelait le prohibitionisme, un courant de pensée qui voit en la prostitution un acte d'avilissement et d'opprobre (deux mots compliqués en une seule ligne, chapeau l'ami). Bien que la politique gouvernementale se revendique

Le travail du sexe devrait être prohibé pour son amoralité



plutôt de l'abolitionisme<sup>2</sup>, le délit de racolage public fait de la France un pays prohibitioniste de fait (CocoricOoOoO). Vous l'imaginez bien, le prohibitionisme est traditionnellement véhiculé par les religions monothéistes qui déterminent l'acte de luxure comme le péché originel. La laïcisation progressive de la société française et les coups de bouthoirs (c'est le cas de le dire) des révoltes sexuelles qui déculpabilisent la sexualité récréative ont grandement affaibli la pensée prohibitioniste mais elle demeure dans les milieux conservateurs et dans notre imaginaire collectif. Si on était débarrassé de la pensée prohibitioniste, il ne serait pas plus insultant d'être un.e fil.le de pute qu'un.e fil.le d'ingénieur.e informaticien.ne et on pourrait se gratifier positivement de « pute » comme le suggère l'humoriste Marina Rollman :

«Chantal, félicitation pour ta promotion, tu vas faire ça comme une pute ! Je te remercie Magalie, si je ne suis que la moitié de la pute que tu es, je serais déjà bien fière. »<sup>3</sup>.

*Cet article n'est pas terminé, vous retrouverez la suite dans le prochain numéro Du BeaulieuSard ou dès maintenant sur notre site internet: [Home | Le BeaulieuSard \(wixsite.com\)](http://Home | Le BeaulieuSard (wixsite.com))*

<sup>2</sup> Pénalisation des clients (les « prostitués ») et des proxénète mais pas des prostituées considérées comme les victimes de la situation. Plus d'explications plus tard.

<sup>3</sup> *Toutes des putes*, vidéo courte, drôle et instructive à voir absolument. Elle est sur yt.

# Quelques conseils contre l'anxiété – Partie 2

Dans le dernier numéro, l'on vous avait prodigué quelques conseils pour faire face à cette situation pas facile facile. Aujourd'hui permettez-nous de nous parler d'une méthode un peu moins connue.

Le Problème de la technique dont on parle, c'est qu'on n'a pas toujours la possibilité de prendre le temps de l'appliquer.

Lorsqu'on fait face à une trop grosse crise d'angoisse et qu'un flot de pensées tourne dans notre esprit et nous paralyse, on ne peut pas prendre le temps de se calmer pour réfléchir (on aimerait bien, mais c'est pas possible sur le moment). Même chose lorsqu'on panique. Cependant, il reste intéressant de faire l'exercice une fois la crise passée.

## Quelques exemples de stimulations :

- ◆ **Jouer avec une toupie**, pour la regarder tourner et écouter le son qu'elle fait.
- ◆ **Se balancer**, d'avant en arrière ou de gauche à droite pour stimuler son sens vestibulaire.
- ◆ **Toucher une surface avec une texture particulière** comme un plaid ou une peluche, ou poser ses mains contre une fenêtre (le verre est souvent froid, mais quand le soleil tombe dessus il peut être brûlant).

Trouvez ce qui est agréable et satisfaisant pour vous, ce qui ne vous gêne pas aussi. Répétez cette stimulation (ou plutôt ces stimulations, car il en faut parfois plusieurs pendant une crise) en boucle jusqu'à ce que l'orage soit passé.

**Important :** L'auto-stimulation est étudiée par des spécialistes en neurosciences et en psychologie. Je n'ai pas de connaissance spécialisée, et le discours que je porte dans cet article s'écarte sans doute de leur discours. Cependant, je connais assez bien le côté pratique pour considérer que je peux partager ce que j'ai appris de mon expérience personnelle. Et donc, encore une fois, c'est une technique qui m'a aidée personnellement, mais rien ne dit qu'elle sera aussi efficace pour vous. Vous pouvez tout de même essayer, ça ne coûte rien ?

## Mais que faire pendant la crise ?

Essayez le *stimming* ! Il s'agit de venir stimuler l'un de ses sens, afin de concentrer son esprit dessus. Si votre esprit est occupé par des sensations, il y aura moins de place pour les pensées qui vous dérangent, ainsi que pour la panique, ce qui vous permet de vous fabriquer une porte de sortie, hors de votre crise.

- ◆ **Écouter une musique** qui vous parle et sur laquelle vous adorez les paroles ou dont la mélodie est très agréable.
- ◆ **Regarder un film ou une vidéo** qui a le même effet sur vous.
- ◆ **Répéter des sons, des phrases** à voix haute.
- ◆ **Agiter ses mains** pour stimuler la proprioception (mais entendre le bruit de ses doigts dans les airs aide aussi).

**Fait intéressant :** Beaucoup de personnes neuroatypiques stimment de manière instinctive, et c'est quelque chose qu'on remarque notamment chez les personnes autistes ! Ces personnes sont parfois hypersensible et se sentent agressées par des sons trop forts, ou des lumières trop intenses au point que ça en devienne douloureux. Stimmer leur permet donc de réguler ce qu'elles perçoivent par leurs sens.

# SciHub Kesako?

Par Tancrède Busnel



*Le site est désormais bien connu dans le milieu universitaire, et il est même le 2 065<sup>e</sup> site le plus visité du monde. Son principe, pour celle.ux qui n'en auraient toujours pas entendu parler, est de fournir à tou.te.s un accès gratuit aux articles scientifiques d'habitude payants, et cela au nom de la liberté d'accès à l'information, de manière certes illégale mais tout de même très pratique.*

Il va sans dire que le site est donc au centre de nombreuses polémiques et poursuites judiciaires : certain.es y voient une initiative permettant aux chercheur.ses et étudiant.es pour lesquels l'accès à la littérature scientifique est limitée, principalement dans les pays où le budget de la recherche est bas, de se soustraire à un système de publication défaillant, et d'autres un système criminel élaboré de vol et de violation des droits d'auteur. C'est le cas notamment de Elsevier, ACS ou Springer Nature, les plus gros éditeurs de publications scientifiques, qui estimaient à plusieurs dizaines de millions de dollars les pertes causées par Sci-Hub en 2017. Il faut dire que 5 % des consultations d'articles toutes plateformes confondues se fait par l'intermédiaire de Sci-hub.

La manière dont l'organisation récupère les fichiers est obscure, la créatrice du site ne souhaitant pas compromettre son fonctionnement. Elle a néanmoins sous-entendu que les articles peuvent venir de plusieurs sources : les dons directs d'articles ou d'identifiants de site d'université, qui permettent à Sci-hub d'aller siphonner les publications scientifiques auxquels les universités ont accès ; les vols d'identifiants, ou la récupération d'identifiants volés, qui ont la même visée ; et les piratages de plateformes de diffusion d'articles. Quand un.e utilisateur.rice arrive sur le site, il lui suffit d'entrer une référence de l'article – son DOI (identifiant unique de l'article) ou son URL – et Sci-hub vérifie s'il est déjà archivé dans sa base de données. Si oui, le fichier est récupéré et fourni à l'utilisateur.rice. Sinon, le programme va se connecter à un des sites

d'université grâce aux identifiants pour tenter de le récupérer et de l'ajouter à la base de données. Ce processus est complètement transparent pour les visiteur.ices du site, à ceci près peut-être que l'article mettra un peu plus longtemps à charger. Et cela est l'origine d'un fait étonnant : le site a à l'origine été créé par et pour des universitaires travaillant dans des pays en développement, et dans les faits une majorité des utilisateur.rices habitent en Chine, Iran, Inde ou Russie, mais un quart des téléchargements proviennent de pays occidentaux. Et, au-delà de ça, les articles que les universitaires de ces pays téléchargent sont souvent déjà à leur disposition, grâce aux bibliothèques de leur fac. Cela veut dire que Sci-hub ne sert pas qu'à contourner les difficultés monétaires liées à la recherche, mais aussi à éviter les processus parfois compliqués pour obtenir des articles légalement. Parfois très simples (Rennes 1 permet aux étudiants d'accéder à de nombreuses bases de données d'articles en quelques clics depuis le site par exemple), parfois plus complexes, il est de toute manière toujours plus court d'aller sur sci-hub.se et de rentrer le DOI, et ce sans avoir à s'identifier de quelque manière que ce soit.

Ces points n'empêchent pas le site d'être critiqué, et peu de gens s'en privent. Il n'y a pas de consensus dans la communauté universitaire sur la moralité du site. Si presque personne n'est réellement favorable au système de publication actuel, qui permet à une poignée d'entreprises de se remplir les poches avec de l'argent public, beaucoup ne voient pas Sci-hub comme une solution. Même s'ils fixent des prix d'articles extrêmes, il ne faut pas oublier que les journaux scientifiques privés font un gros travail de tri et de diffusion, ce que les multiples alternatives libres ne peuvent pas faire, ou que dans une moindre mesure. En résumé, Sci-hub est plus le syndrome d'un système défaillant qu'un concept qui va changer profondément la manière dont la recherche est effectuée. Ce bouleversement est pourtant nécessaire, mais il devra venir d'ailleurs.

# Rapport de force élèves / enseignant.e.s

Peut-être l'avez vous ressenti au cours de cette année ou des éventuelles précédentes, la peur de ne pas pouvoir vous exprimer librement auprès des profs ou des référent.e.s ? Avez-vous déjà eu envie de dénoncer une situation injuste envers vous ou vos camarades ? En tout cas, c'est ce qu'ont ressenti de nombreuses et nombreux étudiant.e.s notamment durant le confinement de novembre-décembre. Une question se pose alors : que faire ?!

Il y a l'option simple mais non moins courageuse de s'adresser directement à l'enseignant.e qui donne trop de cours, note injustement, etc. , simplement pour discuter avec la personne, savoir s'il y a un malentendu. Mais si la ou le prof le prend mal, se souvient de notre nom, et qu'aux contrôles continus (qui ne sont pas anonymes) il décide de nous saquer ? (Parano ? Comment savoir ?) Ou même de nous désavantager lors des TPs ou travaux de groupes ? Et si le problème s'envenime, et si, et si...

Bref.

Beaucoup ressentent de l'appréhension, à l'idée de faire part de leurs problèmes aux autorités (en principe) compétentes. Il y a parfois des profs qui sont avant tout chercheur.se.s et qui ne font pas des cours leur priorité, et qui ne souhaitent ni s'investir ni changer leurs méthodes d'enseignement.

Nous sommes d'accord que dans la très

grande généralité des cas le dialogue se passe bien, mais occasionnellement c'est bien différent. Comment se faire entendre lorsqu'un problème est commun à beaucoup de groupes ou de filières ? Il n'y a plus d'élections de délégué.e.s dans les classes, notamment car celles-ci fluctuent au cours de l'année. Il y a des syndicats étudiants tels que l'UNEF, Solidaires, l'Union Pirate, Beaulieu Ecologiste, ou encore la FSE, mais entre nous qui en a déjà entendu parler ? Qui sait comment faire partie des syndicats ? Et surtout ce qu'ils font ?

Évidemment on peut officieusement élire un.e représentant.e d'élèves, un.e porte-parole, ou encore faire notre propre sondage ou pétition, mais quel poids, quelle légitimité ont ces actions face à des personnes qui peuvent choisir de faire la sourde oreille ? Comment exprimer efficacement notre désaccord face à une situation ? Faire front commun et choisir la désobéissance ? Ne plus suivre les cours, et ne plus faire les contrôles ? Est-ce vraiment une bonne solution pour nous, étudiant.e.s ?

Le Beaulieusard est ravi de soulever des questions et souhaite bien du courage à celles et ceux qui veulent y répondre.



## Droit de réponse

« J'enseigne en licence, et ce que je peux vous dire c'est que de toute façon il y a tellement d'élèves dans une promo, on ne les voit que pour une dizaine d'heures de cours, impossible de se souvenir de leur nom, donc difficile de les saquer !

Mais un point avec lequel je suis entièrement d'accord, c'est l'absence de valorisation de la partie enseignement de notre fonction, il n'y a aucune forme de bonification de cette activité, un prof peu consciencieux qui se préoccupera plus de ses recherches que de ses cours aura certainement une meilleure carrière qu'un autre qui passe du temps à préparer ses cours...

Les étudiants insatisfaits de l'état actuel des choses auraient tout intérêt à voir plus grand, et utiliser leur voix pour faire bouger ce système et revaloriser le temps passé à enseigner ! »

D'après les propos d'une enseignante-chercheuse de Beaulieu, que nous remercions d'avoir pris le temps de lire cet article.

## Un moyen d'agir: le syndicalisme étudiant

Nous avons contacté une membre de l'organisation de Beaulieu Ecologie qui siège au conseil d'administration de Rennes 1. Il faut avant tout savoir que ce n'est pas un syndicat, mais une organisation autogérée, qui prône l'égalité entre tous les membres et qui souhaite éviter une hiérarchie pyramidale.

Donc cette porte-parole, somme toute extrêmement sympathique, nous a expliqué le rôle d'un syndicat étudiant, et bien que Beaulieu Ecologie n'en soit pas un, il agit comme tel. C'est-à-dire que leur but est de protéger les droits des étudiant.e.s, de permettre de suivre des études à celles et ceux qui le désirent et de les suivre hors de la précarité. Aussi, comme ils siègent aux conseils d'administration de l'université (constitué des représentant.e.s élu.e.s d'à peu près chaque corps de métier de l'université), les syndicats peuvent faire remonter les problèmes directement aux personnes qui dirigent et prennent des décisions. Enfin, un syndicat organise les mouvements étudiants, tentent de rallier autour d'une cause commune pour se faire mieux entendre.

Quand nous lui avons demandé ce qu'a fait Beaulieu Ecologie depuis le début de cette année scolaire, on peut dire qu'ils n'ont pas chômé ! Ils ont d'abord fait les démarches pour que les étudiant.e.s aient accès aux masques en tissus car c'est un budget non négligeable et parfois trop important, et surtout obligatoire. Ensuite, ils ont rédigé des lettres ouvertes, participé aux conseils d'administration, et tenté de rétablir les cours en présentiels au même titre que les BTS et prépas alors que les classes de TD à la fac comptent le même nombre d'élèves, ou tout du moins qu'il y ait une logique et pas deux poids deux mesures entre les filières.

Ils ont aussi fait valoir le fait de ne pas avoir



d'examens en présentiels, déjà parce que les mesures sanitaires n'étaient pas optimales (les agents de sécurité qui touchent TOUS les sacs sans se désinfecter les mains par exemple). De plus, revenir pour quelques jours pour passer des examens tôt le matin, prendre le métro bondé, revenir dans nos colocataires pour enfin repartir dans nos familles. On a connu mieux niveau sécurité sanitaire !

Et là vous vous dites : « OUAH ! Ça semble intéressant et moi aussi je désire m'impliquer dans le respect des droits de mes camarades étudiants, mais comment faire ? »

Très simple !!

Vous pouvez les contacter directement, un petit mail, un petit message, ils vous répondront avec grande joie (ils ont souvent des pages facebook). Vous pouvez aussi participer aux assemblées générales qui sont ouvertes à tous et toutes.

Pour finir nous voulions savoir ce qu'ils recommandaient à des étudiant.e.s qui rencontrent des problèmes au cours de l'année. Il y a plusieurs solutions. Le service d'aide aux étudiants (SAVE) peut fournir un soutien divers et varié et est très facile à contacter (juste cherchez SAVE Rennes

1 sur le net vous trouverez c'est certain!). Vous pouvez aussi contacter un syndicat qui pourra vous orienter, répondre à vos questions, vous aider.

Si vous ne savez pas vers quel syndicat vous tourner, sachez qu'ils sont pour la plupart politisés. On va rencontrer des syndicats anarchistes, d'autres républicains et méritocrates, de gauche, du centre... Donc n'hésitez pas à chercher sur leurs pages ou sites ou à leur demander directement si la question vous importe.

Le Beaulieusard espère qu'à présent vous saurez quoi faire en cas de pépin, même si nous ne souhaitons aucunement à nos chers lecteurs et nos chères lectrices d'en rencontrer !

*Beaulieu Ecologiste, organisation anticapitaliste et intersectionnelle (c'est-à-dire également anti-patriarcale, antiraciste, antiraciste...) mène un grand nombre d'actions en lien avec la défense des droits étudiants comme on l'a vu, mais également l'environnement (notamment en ce moment, des ateliers autour de l'extension du Stade Rennais sur les terres agricoles et naturelles de La Prevalaye). N'hésitez pas à discuter un peu avec elles/eux via leur page Facebook:*



@BeaulieuEcolo

## Révélateur: voyez la vie en noir et blanc

Révélateur, c'est une association ouverte à tous et à toutes, un lieu d'apprentissage et de partages où les adhérents et adhérentes peuvent apprendre les bases de la photographie argentique. À travers la prise de vue durant des sorties photos ainsi que le développement et le tirage lors de permanences organisées dans les labos photos, les membres de Révélateur peuvent exprimer leur créativité photographique. Des expositions de photos et de projets ainsi que des concours photos sont également organisés par l'association. Des expositions, des projets ou encore des concours sont également au programme.

Vous pourrez retrouver les membres de Révélateur au cours de leurs permanences dans leurs labos de Beaulieu au Diapason et à la MJC Bréquigny quand ceux-ci auront rouverts, pour ne pas manquer ça, suivez-les sur leurs réseaux:



Révélateur



@revelateur.asso



[revelateur.net](http://revelateur.net)

De haut en bas: @Noé Couratier, @Laure Chapillon, @Guillaume Flieller



## Concours de Nouvelles (& autres)

### Organisé par Le Beaulieusard



*Jusqu'au 31 mars, proposez vos photos, dessins, poèmes, nouvelles...*

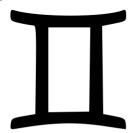
**Thème: « Sexualité & Genre »**

*Ouvert à tous les participants, étudiants, personnels de Rennes 1... ou non!*

**Retrouvez les modalités d'inscription, ainsi que le règlement du concours directement depuis notre site [Home | Le Beaulieusard \(wixsite.com\)](http://Home | Le Beaulieusard (wixsite.com)) ou via notre adresse mail: [beaulieusard.journal@gmail.com](mailto:beaulieusard.journal@gmail.com)**

# Horoscope

Cette période difficile vous donne envie de vous réfugier dans les arts occultes? C'est normal on vous comprend, mais allez-y doucement et commencez par l'astrologie d'abord



Gémeaux

Vos nouveaux hobbys prennent désormais plus de temps que vos cours. Un conseil : condensez le tout et tentez le karaté photo-guitaristique



Vierge

Si ça ne tenait qu'à vous, vous feriez les cours à la place du prof. Malheureusement vous n'avez même pas encore votre licence.



Sagittaire

Stressé.e ? Enervé.e ? Essayez l'acupuncture, avec quelques punaises et un vaccin antitétane à jour on fait des merveilles.



Capricorne

Vous essayez de vous rapprocher de Dieu ; ce n'est pas en regardant des let's play d'Among Us que vous y parviendrez

**Rejoins-nous!**

Directeur de publication,

maquettiste: Nolwenn Baulan

Secrétaire de rédaction: Sandy Foucret

Correcteur: Tancrède Busnel



Taureau

En soi le confinement a du bon : vos potes ne viennent plus vous michtonner vos paquets de gâteaux



Bélier

Lisez la notice de vos meubles IKEA AVANT de les monter, une commode avec 4 pieds et un dossier ça s'appelle une chaise.



Lion

En ce moment les meilleurs selfies se prennent à 17h32. Mais ça, vous le saviez déjà.



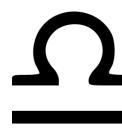
Cancer

Si vous avez mangé du riz ce midi vous nous devez un partage du journal sur votre page. Eh ouais c'est comme ça on y peut rien, c'est pas nous qui faisons les règles



Scorpion

Vous êtes un peu juste niveau finances. Vous pourriez essayer le babysitting, mais entraînez-vous sur vous-même d'abord.



Balance

Si vous aviez partagé cette chaîne à 8 personnes il y a 10 ans de ça vous n'en seriez peut-être pas là aujourd'hui.



Sagittaire



Verseau

Vous feriez mieux d'écrire votre programme pour les présidentielles de 2022 plutôt que passer votre temps à pester contre le gouvernement.



Poissons

Vous n'avez fait que 3 nervous breakdown cette semaine, il y a du progrès !

[beaulieusard.journal@gmail.com](mailto:beaulieusard.journal@gmail.com)